

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 5
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La G. A. N. se réunit aujourd'hui

Le programme du gouvernement sera présenté mercredi à l'Assemblée

Le groupe du parti entendra demain les explications du gouvernement

Ankara, 3.— De l'«Akşam». — La G.A.N. se réunira à 15 heures. La session d'été durera une dizaine de jours. Puis l'Assemblée entrera en vacances pour se réunir à nouveau en novembre. Le Président du Conseil M. Saracoğlu donnera lecture mercredi du programme du gouvernement. Le groupe parlementaire du parti se réunira demain à 15 heures.

Le gouvernement y exposera les différentes décisions qu'il a prises ces jours derniers. Il éclairera aussi les membres du parti sur les questions intérieures. Au cours de cette réunion les grandes lignes du programme dont il devra être donné lecture le lendemain seront exposées.

La promotion de 1942 du Lycée naval

Les jeunes officiers ont prêté serment à Mersin

Mersin, 2-A.A.— Leur brevet d'officier a été décerné avec le cérémonial d'usage aux aspirants-officiers de l'Ecole navale de l'Etat-major général, l'amiral Sikişli Okan et le sous-secrétaire à la marine ont assisté à la cérémonie ainsi qu'un grand nombre d'invités de choix. La cérémonie a commencé par la lecture de l'Indépendance. Le commandant de l'Ecole Navale de guerre prenant ensuite la parole a dit :

« Nous commençons la cérémonie à la gloire de notre glorieux drapeau pour lequel nous nous sommes sacrifiés. Les diplômes ont été distribués aux jeunes officiers qui, préalablement, ont prêté leur serment. Les officiers ont en suite le commandant de l'Ecole s'adressant aux nouveaux promus leur dit :

« Je vous félicite pour l'honneur d'être officiers et vous avez été investis. Etre officier est un idéal élevé. La vie ne peut être sacrifiée que pour l'idéal. Continuant, le commandant a expliqué aux lauréats leur devoir de défenseurs du drapeau turc sur les mers. Après avoir commémoré le souvenir des héros de l'Atılay, le commandant a dit aux lauréats qu'ils feront leur devoir envers la République en s'engageant sur la voie tracée par notre Chef éternel et en se conformant aux sages directives de notre Chef bien-aimé le Président de la République İsmet İnönü. Il a terminé en disant :

« Notre devoir est d'être toujours sur le pied de guerre. Les couronnes ont été déposées au Monument d'Atatürk. Une cérémonie a été offerte aux invités. Abidin Daver écrit notamment dans le «Cumhuriyet» :

« dans son beau nid de Heybeli Ada, je n'ai manqué aucune des cérémonies qui y étaient organisées. C'était pour moi une grande joie que de me trouver parmi les petits-fils d'Umur bey et de Barbaros. La tempête de la guerre les a emportés de Heybeliada, qui est peut-être le lieu, au monde, le plus adopté pour servir d'école navale, avec sa verdure, sa fraîcheur et son calme et les a déposés à Mersin, où il fait chaud et où la mer est toujours agitée. Nous espérons pouvoir retrouver nos jeunes marins, lorsque le monde aura retrouvé la paix. Et nous continuons à nous intéresser à eux de loin. »

Il y a, à l'école de guerre, un chêne historique dans le tronc duquel on plante un clou d'argent, chaque année, lorsqu'une nouvelle promotion reçoit ses diplômes. A l'école navale il y a une chaîne à laquelle on ajoute chaque année un chaînon. On y a ajouté le 1er août son 166^e chaînon. Le chêne de l'école militaire et la chaîne de l'école navale, sont destinés à vivre éternellement, comme la nation turque. »

M. Behcet Uz est de retour à Ankara

On annonce sa visite prochaine à Istanbul

Ankara, 2-A.A.— Le ministre du Commerce, Dr. Behcet Uz, est retourné ce matin à Ankara de son voyage d'études qu'il faisait depuis une semaine dans les vilayets de l'Anatolie occidentale. Il a reçu une délégation des représentants des Chambres de Commerce d'Ankara, Istanbul et Izmir qui l'attendaient.

Ankara, 2.— D'après les renseignements recueillis, ici notre nouveau ministre du Commerce, se rendrait dans quelques jours à Istanbul où il va poursuivre des études au sujet de la situation commerciale et du ravitaillement de cette ville.



Un bombardier de nuit fait le plein de bombes avant un bombardement de Malte

L'action allemande vers le Caucase A 50 km. de Krasnodar

Stockholm, 3 A.A.— L'O.F.I. annonce que l'offensive du maréchal von Bock contre le Caucase, continue avec violence. Elle est effectuée sur trois colonnes.

La colonne centrale est parvenue à 50 km. de Krasnodar.

Dans la boucle du Don, la plus grande offensive et les plus grands combats de l'histoire sont en cours.

L'avance vers le Sud-Est se développe rapidement

Vichy, 3 A. A.— Sur le front du Sud, les colonnes avancées allemandes ont atteint le noeud ferroviaire de Tikoretskaya.

Ils développent rapidement leur avance vers le Sud-Est. Ils viennent d'occuper le territoire entre Biologinsk et Glino.

La poursuite vers le Kouban

La poursuite des Russes vers le Kouban continue. De violents combats ont lieu dans le secteur de Kouchevskaya. La résistance des arrières-gardes russes a été brisée. Beaucoup de détachements ont été anéantis et huit cents prisonniers capturés.

Berlin, 3 A.A.— Beaucoup de dépôts, de voies ferrées ont été bombardés violemment près du fleuve Kouban. Des incendies y ont éclaté.

Comment l'attaque de deux brigades blindées soviétiques a été prévenue

Berlin, 2. A.A.— Le D.N.B. apprend les détails suivants au sujet des combats qui ont conduit à couper le chemin de fer Stalingrad-Novorossisk sur lequel sont transportées les matières premières provenant du Caucase :

« Afin d'empêcher la percée des troupes allemandes par la région du Manytch et afin d'empêcher aussi la (Voir la suite en 4^{me} page)

Une perte douloureuse M. Ali Haydar Aktay est décédé

L'ex-ambassadeur de Turquie à Moscou, M. Ali Haydar Aktay, qui se trouvait depuis quelque temps en notre ville, est décédé hier subitement en son logis de Büyükdada. Il était depuis quelque temps indisposé et comptait aller faire une cure en Suisse.

Dès qu'il a été informé de ce décès le Chef National a chargé son aide de camp de présenter ses condoléances à la famille du défunt.

Le corps sera transporté demain à Istanbul. Après la cérémonie funèbre qui aura lieu à la mosquée de Beyazit, l'inhumation se fera au cimetière des héros (Şhitlik).

Le défunt, après avoir été diplômé du Lycée de Galata-Saray, avait servi pendant un certain temps au ministère des Affaires Etrangères. Il avait été ensuite chef du bureau particulier du Maréchal İzzet paşa, puis Directeur du bureau de la Presse, pendant l'armistice. Après la proclamation de la République, il avait été envoyé d'abord comme ministre, puis comme ambassadeur, tour à tour à Stockholm, Sofia, Belgrade, Berlin et Moscou. Il était rentré de Moscou il y a quelques mois et M. Cevat Acikalin avait été désigné pour le remplacer en URSS. Sa mort cause des regrets unanimes.

2.514 véhicules blindés!

Berlin, 2 A.A.— Sur le front de l'Egypte du Nord, les troupes germano-italiennes ont détruit, au cours de la période du 26 mai au 25 juillet, 2.514 chars de combats britanniques, chars blindés de reconnaissance et autres véhicules blindés.

S. O. S. sportif!..

Moscou, 3. AA.— Les sportsmen russes organiseront à Moscou hier dimanche un meeting antifasciste au cours duquel ils demandèrent aux sportsmen britanniques et américains de frapper les Allemands à l'Ouest.

La presse turque de ce matin

VATAN

histoire d'une étrange affaire...

Ils'agit de la vente d'un vaste terrain de 60.000 mètres carrés près de la plage de Heybeliada et —ce qui constitue un crime— de la destruction des pins qui s'y trouvaient. M. Ahmet Emin Yalman a reconstitué l'histoire de l'affaire.

La personne qui a acheté le terrain est associée avec un membre du Conseil municipal. Elle s'est adressée à la municipalité, pour demander le lotissement du terrain en question. Et la Municipalité y a consenti en englobant ce terrain dans la zone d'habitations des s.

C'est à dire que pas un seul membre d'une grande Municipalité, d'une grande assemblée municipale, d'une commission permanente qui se réunissent pour défendre les droits de la ville d'Istanbul de tout le pays en songe à s'arrêter un instant sur ce point; personne ne s'émue de ce que les pins couvrant une superficie de 60.000 mètres carrés seront coupés ! Mais alors à quoi sert donc toute cette organisation de contrôle, d'inspection et d'exécution ?

Conformément à la loi sur les constructions article 16 étant donné que le terrain dépassait une superficie de 10.000 mètres carrés, il faut mettre à la disposition de la ville des terrains pour la construction d'un poste de police, d'une école, etc... Mais ceux qui ont acheté le terrain sont gens de ressources. Ils arrivent à se soustraire à cette obligation légale. Il faut procéder à la vente avant que les formalités soient achevées... mais on le fait de façon contraire à la loi.

Le plus curieux c'est que la Municipalité a accordé jusqu'ici le permis de bâtir à 3 personnes; la dernière en a donné avis au «kaymak» des îles par communication en date du 7 juillet 1942 portant le No 8927. Ceux qui ont obtenu le permis de bâtir, se reconnaissent aussi le droit d'abattre les pins. Et le crime est consommé contre ces beaux arbres qui sont la propriété de la nation.

Nous avons appris aussi une chose étrange: Il paraît que, pour pouvoir couper les arbres, il faut se procurer un document de l'Association pour l'embellissement des îles. Et cette Association livre le document en question sans hésitation aucune. Si notre information est vraie quelle est la conception de cette société a de la beauté des îles elle autorise le massacre des pins ?

Un beau jour, heureusement, la Municipalité, qui a accordé trois permis de bâtir, les retire. Mais un certain nombre de compatriotes, se basant sur le fait que toutes les formalités légales ont été accomplies ont investi des capitaux dans cette affaire. Et leurs droits se mêlent à cette étrange soupe.

es attaques aériennes suivant les Alliés

M. Sadri Ertem brosse, à grands traits, un tableau du rôle joué par l'avion au cours de la présente guerre et de son importance stratégique :

Les flottes, privées de l'appui des forces aériennes, sont dans une situation désespérée ; les forces terrestres également sont paralysées sans l'appui des forces aériennes. Malgré cela, il n'est pas possible d'attendre de l'avion tout seuls résultats décisifs.

Aujourd'hui les effectifs aériens accrus trouvant entre les mains des alliés ont en train de modifier la géométrie des villes, l'architecture de demain, le

mode d'existence des citoyens. Peut-être les villes de demain prendront-elles l'aspect de refuges souterrains ; les gratte-ciels qui se dressent aujourd'hui comme des flèches vers le ciel s'enfonceront par contre dans la terre.

Mais le cours de cette guerre qui continue avec violence sa marche sanglante n'est influencé qu'indirectement par l'avion. Car les alliés d'aujourd'hui ont pour objectif de leurs attaques aériennes la destruction des industries qui sont une partie de la guerre totale, la paralysation générale de l'adversaire ; ils cherchent à gagner du temps, à affaiblir l'ennemi tandis qu'ils se renforcent. Le second front, les commandos, l'armée V sont autant de créations visant à empêcher la victoire finale de l'Axe, à prolonger la guerre.

L'industrie américaine a été mobilisée dans ce but. Et par des chiffres astronomiques, elle prétend renforcer l'avenir des démocraties. On se rend compte que la guerre aérienne est utilisée comme l'un des moyens du principe qui consiste à gagner la guerre en prolongeant sa durée.

En annonçant que les attaques aériennes seront renforcées, qu'elles seront effectuées non seulement les nuits de clair de lune, mais toutes les nuits, le commandant de l'aviation anglaise nous annonce que l'on intensifiera cette action. Le but des alliés étant de gagner le « temps », l'importance des destructions opérées par les avions influera sur la proportion des gains de temps en faveur des alliés.

Yeni Sabah

Vers l'Iran ou vers Moscou ?

La question que se pose M. Şükrü Ahmed est la suivante : une fois que les Allemands auront atteint le Caucase, se dirigeront-ils vers l'Iran ou vers Moscou ?

Il ne suffit pas de vaincre la Russie pour que la guerre finisse. Il faudra vaincre aussi l'Amérique et l'Angleterre. Et pour les vaincre, il faut les empêcher d'avoir tout contact entre elles ou avec l'Europe. Il faut donc à la fois vaincre la Russie et assurer à l'Allemagne une grande puissance de résistance qui lui permette de gagner la guerre.

Comment l'Allemagne accroîtra-t-elle sa puissance de résistance? En s'assurant les denrées, les matières premières, le pétrole dont elle a besoin. Et il lui faut, dans un même degré, une sécurité qui permette d'utiliser les forces allemandes dans toutes les directions.

Pour toutes ces raisons, après avoir abattu le géant russe, l'Allemagne sera dans la nécessité de s'emparer des pétroles, des gisements miniers, des dépôts de céréales du Caucase; d'expulser l'Angleterre du Moyen et du Proche-Orient, de s'assurer la liaison avec le Japon, la souveraineté de la Méditerranée. Alors, elle écartera les Anglais et les Américains de l'Europe, de l'Asie, de la Méditerranée et de la mer Rouge, comme aussi de l'Océan Indien.

Mais pour tout cela, il faut ne pas s'arrêter au Caucase; il faut descendre en Iran et s'approcher du golfe de Basorah.

Entretemps, on peut aussi provoquer la chute de Moscou. Et si, avant 1943, on parvient à rejeter les Russes, dans les secteurs septentrional et central, au delà de l'Oural, les Allemands auront réalisé beaucoup plus qu'ils n'espéraient et se seront assurés la possibilité de combattre tranquillement, en 1943 contre l'Angleterre et l'Amérique.

Yeni Sabah

La tâche qui incombe à la Bulgarie

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit (Voir la suite en 3ième page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Pour atténuer l'affluence sur le pont

La commission qui siège à la Municipalité en vue d'étudier les moyens de réduire l'encombrement dans les rues de la ville s'est spécialement arrêtée sur le problème de l'affluence sur le pont et à Galata. Il a été décidé en principe de développer les voies de circulation sous le pont, de façon à ce que les voyageurs qui débarquent des bateaux puissent se rendre directement à Galata ou à Emin Önu sans avoir besoin de traverser le tablier supérieur du pont. En outre, ce trafic sera discipliné; les piétons, sous le pont, devront obligatoirement prendre la droite. Des passages seront ménagés à l'intention des usagers des bateaux de la Corne-d'Or qui voudraient prendre le bateau du Bosphore et réciproquement. Ces mesures, outre qu'elles contribueront à alléger la circulation sur le pont, serviront aussi penser-on à diminuer sensiblement le nombre des piétons qui traversent le passage cloîté de la place de Galata.

LES ARTS

Le vernissage de l'Exposition de l'Union des Beaux-Arts

Le vernissage de l'Exposition annuelle de la section de peinture de l'Union des Beaux-Arts aura lieu aujourd'hui, à 17 h.30 au Lycée Galata Saray. L'Exposition est la 26e organisée dans ce même local par l'Union. Ce seul chiffre suffit à indiquer la continuité de l'effort soutenu par les artistes qu'elle groupe.

Il nous a paru intéressant de rappeler à ce propos que la première exposition de peinture a été organisée à Istanbul en 1874, par Şeker Ahmet paşa, au siège de l'ancien ministère de l'Instruction Publique, à Çemberlitaş. Cette exposition

revêt un intérêt historique, en tant qu'une première manifestation de la nécessité d'un art turc. Depuis, et jusqu'à la Constitution de 1908, les quelques expositions qui ont suivi ont toutes été organisées par des peintres étrangers. L'intérêt du public turc à l'égard des arts était d'ailleurs inexistant.

En 1908, sur l'initiative de Rohi, les diplômés de l'Ecole des Beaux Arts ont constitué une Société des peintres ottomans. Le siège en était à Şehzadebasi. Il a été transféré ultérieurement au nak de Sait bey, à Çagaloglu. Leur première exposition digne de ce nom n'eut lieu toutefois qu'en 1916, précisément au Lycée de Galata Saray.

Enfin l'association prit en 1921 le nom de Société des Peintres Turcs. L'Union des Beaux Arts actuelle a été créée en 1926 par suite de l'adjonction à la section de peinture de nouvelles sections de sculpture, musique, etc...

Il est curieux de noter que cette Union créée ainsi sous l'égide de l'Ecole, devenue l'Académie des Beaux Arts, par des diplômés et même des professeurs de cette institution est en divorce avec elle. En effet tandis que les membres de l'Union se considèrent les défenseurs de la saine doctrine classique, tout évité dans leur activité artistique les outrances et toutes les initiatives hardies, sous l'influence de quelques esprits novateurs, l'Académie des Beaux Arts ou tout au moins sa section de peinture est devenue le foyer du modernisme le plus militant et le plus agressif.

Il y a là un paradoxe assez curieux à noter. L'Académie jette l'anathème à l'académisme avec la fougue et ce sont des rapins montmartrois et ce sont quelques peintres privés, sans aucun appui officiel, qui se donnent pour mission de maintenir haut et ferme le flambeau des saines traditions.

La comédie aux cent actes divers

INCOMPATIBILITÉ

Un incident avait surgi entre le greffier en chef du 3e tribunal pénal M. Necmi et l'une de ses subordonnées, Mlle Güzide. Se jugeant offensée, cette dernière a assigné son chef, pour insultes, devant le 2e tribunal pénal. La plaignante a exposé les faits de la façon suivante:

— Le greffier en chef m'avait envoyé certaines pièces à écrire. Je lui ai communiqué que j'avais un travail en cours et que j'entreprendrais bien dès que je l'aurais achevé. Au bout d'un certain temps, il revint et voyant que je n'avais pas encore entamé la tâche qu'il m'avait confiée, il s'est mis à crier et à m'insulter. Puis me saisissant par le bras il a tenté de me dépulser de la façon la plus intolérable pour ma dignité.

La version de M. Necmi est naturellement quelque peu différente:

— J'avais laissé, dit-il, à la plaignante, un travail urgent. Le juge avait recommandé qu'il fut exécuté un moment plus tôt. En ma qualité de chef je lui avais ordonné de l'entamer tout de suite. Elle me répondit:

— Je ne puis pas et je ne veux pas faire cela.

Sur ces entrefaites j'avais été appelé par le juge. A mon retour, je vis qu'elle n'avait même pas touché les pièces en question. Je lui en fis la remarque. Elle me répondit par des injures. Je lui fis observer alors que ce n'était pas le lieu de prononcer de pareils termes. Et je l'ai effectivement fait sortir de la pièce.

D'ailleurs je n'étais pas satisfait de son travail et j'avais déjà remis un memorandum dans ce sens au juge précédent.

Le procureur juge indispensable de contrôler si le juge avait effectivement donné un pareil ordre et s'il avait insisté sur l'urgence de l'exécution de la pièce en question. En l'absence du juge du 3e tribunal pénal, qui bénéficie des vacances judiciaires, c'est celui du 2e tribunal pénal, M. Resid Nomer, qui devra être appelé à déposer comme témoin. Or, le juge M. Resid Nomer est précisément le magistrat qui a à connaître cette curieuse affaire.

Ne pouvant être à la fois juge et partie, ou tout au moins témoin, il déclare son tribunal incompétent, en l'occurrence, et décide le renvoi du dossier au Procureur de la République.

Un jeune paysan du village de Sédülbabâ, Dardanelles, est accusé d'avoir tué une voisine d'un coup de fusil de chasse. Voici la déposition de l'intéressé, Ismail Aydın, qui est un garçon de quelque 15 ans:

— De tout temps nous gardions ensemble, Hatice et moi, le champ de maïs. Hier également j'ai été au champ. Hatice était étendue sur le matelas, dans la cabane de feuillage («gardak»), Je voulais la réveiller. Mais elle ne bougea pas.

Alors, je dis en guise de plaisanterie:

— Kiz, lève-toi, ou je tire.

Et je feignis de la viser avec mon fusil de chasse. Evidemment je ne songeais qu'à plaisanter. Mais le coup est parti accidentellement. Hatice, atteinte au front, est morte sur le coup.

La victime n'avait que 12 ans. Le meurtrier a été arrêté.

Le négociant en huiles Bilal établi à Aama, Menakyan han et le commissionnaire Cemal qui a ses bureaux à Yağ Iskelesi, avaient fait la connaissance, à la Bourse des Céréales, d'un certain Celâl, qui déclara être commissionnaire et être installé au IVE Vakıf han. Il conduisit les deux hommes à Haydarpaşa et leur dit:

— Voyez-vous ces trois wagons? Ils sont pleins de haricots et de pois-chiches que j'ai fait venir d'Anatolie. Je suis prêt à vous les céder.

L'affaire était excellente en ce moment où tout où le commerce est redevenu libre et où ces denrées sont très demandées. On convint que les acheteurs verseraient 3.000 Liras d'arrhes. Ce qui fut fait séance tenante.

La marchandise devait être livrée le lendemain. Mais le lendemain, Celâl fut introuvable. On ne put croire que des négociants expérimentés aient pu se laisser prendre à un piège aussi simple.

Esther, habitant chez ses parents, à Yildirim, immeuble à appartements, souffrait du typhus. On eut l'imprudence de laisser la jeune malade toute seule dans sa chambre. Elle en profita pour se lever et aller au balcon. Elle perdit l'équilibre et tomba du haut du balcon. Elle s'est fracturé le crâne. Le mort a été instantanément.

COMMUNIQUE ITALIEN

Unités d'exploration en — Les aérodromes an-
bombardés par l'aviation
— 3 avions anglais
— Une incursion inoffen-
sive de la RAF

2 (Radio émission de 15 h.) —
No. 796 du Grand Quar-
des forces armées italien-

Egypte, activité des unités d'ex-

formations aériennes ont vio-

lément attaqué les lignes d'arrière

de Burg-el-Arab, Aboukir et

violentes explosions et de vastes

ont été observés.

cours de combats aériens, la

allemande a abattu 2 avions

la DCA de Tobrouk.

à été bombardé par nos

incursion de nombreux avions

sur le port de Navarin en

n'a pas fait de dégâts.

COMMUNIQUE ALLEMAND

le secteur au Sud du Don

poursuite continue. — Dans

boucle du Don, un succès

forces allemandes et italien-

— Bilan aérien à l'Est. —

hangars de Heliopolis en

— Escarmouches navales

2 A. A. — Le haut-comman-

des forces armées allemand-

que :

le Sud du front de l'Est des

unités rapides et des divisions

talonnant l'ennemi sans

l'ont poursuivi en direction du

brillant par endroits la résis-

taence encore offerte par les ar-

gades. De nombreux groupes

ont été anéantis. Des for-

des l'armée ont appuyé l'a-

contre les liaisons avec l'ar-

La grande boucle du Don des

allemandes et italiennes ont

été de pont soviétique. D'im-

forces d'avions d'assaut sont

dans ces combats avec des

attaques nocturnes contre le

navires et des bacs, 5 ba-

le front de l'Est 61 appareils.

En Egypte des avions de combat
allemands ont attaqué dans la nuit du
1 Août, l'aérodrome d'Héliopolis près
du Caire. Plusieurs hangars ont été in-
cendiés et 7 avions détruits au sol.

Un certain nombre d'avions bri-
tanniques volant à une très grande
altitude ont effectué dans le courant
de l'après-midi d'hier des vols d'har-
cèlement au-dessus de l'Allemagne de
l'ouest. Par des bombes lancées sur
des quartiers d'habitation dans quel-
ques villes, des pertes ont été cau-
sées à la population civile et des dé-
gâts provoqués dans les bâtiments.
Deux avions ont été descendus dans
des combats aériens.

Dans le cadre de ses opérations con-
tre la Grande-Bretagne, l'aviation a
lancé cette nuit des bombes explosi-
sives et incendiaires sur des aména-
gements d'importance militaire à Nor-
vich.

Dans la nuit du premier août, au
nord de Zeebrugge, au cours d'un en-
gagement entre des bateaux avant-
postes allemands et des vedettes rapi-
des anglaises, une de celles-ci a été
coulée et une autre incendiée.

Dans la nuit du 2 août un combat a
eu lieu au large de la côte française
entre des bateaux d'avant-postes alle-
mands et des vedettes rapides et des
canonnières anglaises. Au cours de ce
combat deux vedettes rapides anglai-
ses ont été vraisemblablement détrui-
tes, tandis que des coups au but ont
été observés sur d'autres vedettes.
Les forces allemandes sont restées in-
demnes.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire. 2. AA. — Communiqué
conjoint britannique du Moyen Orient
de dimanche :

Nos activités de patrouille continu-
rent hier dans tous les secteurs. Autre-
ment il n'y a rien à signaler de nos
forces terrestres.

Nos bombardiers de chasse opérè-
rent sur une plus grande échelle et
effectuèrent des attaques sur des chars
ennemis dans la région de la bataille.

Nos avions firent sauter un dépôt de
munitions et détruisirent beaucoup de
véhicules ennemis.

Un «Messerschmidt 109» fut abattu
Au cours d'attaques sur les péniches
à moteurs au large de la côte entre
Siddi-Barrani et Marsa-Matruh nos
chasseurs à grand rayon d'action dé-
truisirent 3 et endommagèrent d'autres.

Le soir une formation de bombar-
diers alliés attaqua un grand navire
marchand au nord de Derna. Deux
coups directs furent obtenus et le navire
coulait à la fin de l'attaque.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Violents combats sur une ligne
à 200 kms. au N.-E. de Rostov

Londres, 3 A. A. — Communiqué so-
viétique de minuit :

De violents combats continuent sur
une ligne située à 200 km. au nord-est
de Rostov. Les forces soviétiques
n'ont cédé en aucun secteur.

Sur les autres fronts aucun change-
ment matériel à enregistrer.

FESTIVAL

de Danses Nationales
(14-22 Août)

Pas de taxe d'entrée

On se procurera les fiches des consom-
mations aux guichets de la Loterie
Au Casino où aura lieu le festival
Pour tous renseignements,
téléphonez : 23340

Du Caucase
à la Volga

M. Muharrem Feyzi Togay continue à fournir,
dans le «Tasviri-Efkâr» d'intéressants rensei-
gnements historiques et géographiques sur les
villes de Russie. Il écrit notamment :

Krasnodar se trouve dans la partie oc-
cidentale du Caucase. C'est le point de
jonction de beaucoup de voies ferrées,
et le centre industriel le plus important
du Caucase après Rostov, peut-être même
autant que cette ville.

Les plus grandes raffineries de pétrole
du Caucase, les fabriques de machines,
les centres de l'industrie lourde se
trouvent en cet endroit, de même que
les plus grandes minoteries et les instal-
lations pour l'extraction de l'huile de
tournesol.

Ce qu'est devenu le "Souvenir
de Catherine" !

Krasnodar est sur le fleuve Kouban,
dont le vrai nom turc est Kuman, le
plus important du Caucase. Du temps
des Tzars, Krasnodar s'appelait Ekate-
rinodâr. A l'époque où les Bolchévistes
modifiaient tous les noms évoquant des
souverains ou des souveraines, on a abo-
li celui de cette ancienne tzarine donné
à ce centre industriel. Le «Souvenir
de Catherine» s'est mué en «Souvenir
des Rouges». Etant donné que cette
ville a été créée après l'invasion russe,
elle n'a pas d'ancien nom turc. Mais tous
les noms des localités et des cours d'eau
des environs sont turcs: rappelons prin-
cipalement ceux de Darsukay, Tahtamu-
kay et Aksu.

La déportation des Çerkes

D'ailleurs, Krasnodar est à la fronti-
ère de la plus occidentale des Républi-
ques du Caucase septentrional dont la
population parle le turc dans une écri-
vante majorité, celle d'Adigeystan. Une
importante partie des Circassiens (Çer-
kes) qui avaient été déportés vers l'in-
térieur après la guerre de Crimée, avait
été établie sur le terrain marécageux de
cette République. Jadis, ces populations
vivaient dans l'abondance sur le littoral
de la mer Noire, à Gelinek et Anapa.

Lorsque les Allemands auront occupé
Krasnodar, toutes les côtes de la mer
d'Azof et la péninsule de Taman, tom-
beront d'elles-mêmes.

Quand la Volga s'appelait l'Idil..

Les Allemands sont en train de cou-
per non seulement les voies de commu-
nication terrestres du Caucase, mais
aussi les voies de communication fluvia-
les. L'une des plus importantes de celles-
ci est la Volga, que les Turcs ont ap-
pelée pendant des siècles Idil. Les Rus-
ses ont changé ce nom turc en celui du
lac de Volga, qui est à l'embouchure du
fleuve.

La partie du 3.000 km. de ce fleuve,
qui va d'Ejderhan (Astrakhan) à Ribinsk,
au Nord de Moscou, est navigable pour
les grands bateaux. Près de 50% de tous
les transports de la Russie s'effectuent par
cette voie. Il n'est donc pas surprenant
ainsi que l'annoncent les communiqués
officiels allemands, que l'on ait pu y
couler en un jour, 8 bateaux, dont un
pétrolier, et en endommager 16 autres.

Au temps de l'Empire turc, de la
Horde d'Or (l'Altin Ordu) et du Han
de Kazan, l'Idil était l'artère vitale du
monde turc oriental. Les Russes avaient
pu attaquer les pays d'Orient, après
s'être emparés des rives de ce fleuve;
les Allemands sont en train de barrer
cette voie.

LA PRESSE TURQUE

DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

sous ce titre :

Les dépêches allemandes parlent des
opérations de «nettoyage» dans les Bal-
kans et tout particulièrement en Yougo-
slavie. A Berlin, on y voit la liquidation
du «brigandage». En réalité, il s'agit de
patriotes, qui, ne pouvant supporter de
voir leur pays sous l'occupation étran-
gère, accomplissent leur devoir. Le fait
que ce «nettoyage» n'ait pas pris fin,
malgré qu'un an nous sépare de la con-
quête de la Yougoslavie, que la résis-
tance serbe s'accroît au contraire de jour
en jour démontre le degré de patriotisme
de cette nation.

La position des armées allemandes et
italiennes, en l'occurrence, est claire : Ce
sont des armées d'occupation. Elles en-
tendent demeurer sur le territoire qu'el-
les ont envahi. Et, dans ce but, elles ont
recours à tous les moyens pour briser la
résistance de l'adversaire. Mais que cher-
chent les Bulgares en Yougoslavie ? Et
dans quelle mesure cette tâche qu'ils ac-
complissent est-elle de nature à leur in-
spirer de la fierté ?

Les Bulgares ne sont rentrés en Ser-
bie que sur l'ordre de Berlin et ils ont
commencé à écraser les patriotes ser-
bes. En retour, ils ont reçu leur paie-
ment. Ces deux petites phrases expri-
ment dans toute sa nudité le rôle des
Bulgares.

... Les journaux bulgares n'ont-ils pas
commencé à parler d'une Bulgarie «to-
tale» ? Les Bulgares apparaissent ivres
de leurs succès au point de ne pas dis-
simuler leur désir d'absorber toute la
Serbie, de façon à constituer une grande
masse slave et à dominer tous les Bal-
kans.

Aujourd'hui, il faut se contenter d'en-
registrer ces constatations. Mais de-
main viendra le moment du règlement
des comptes. Alors on rappellera indubita-
blement tout cela aux Bulgares. Et
l'exacte connaissance du peu de sincé-
rité des Bulgares en ce qui a trait aux
liens de race, à ce slavisme, en parti-
culier, dont ils se sont fait jusqu'ici une
arme, aura une répercussion sur la ligne
de conduite qui sera appliquée demain
à leur égard.

L'éditorialiste du «Tasviri-Ef-
kâr» préconise une punition sé-
vère à l'égard des fonctionnaires
responsables.

LE VILAYET

Les commissions pour le con-
trôle de l'activité des négociants

C'est aujourd'hui que les commerçants
en diverses branches commenceront à
constituer leurs organismes de contrôle,
chargés d'avoir la haute main sur les
négociants qui en dépendent pour sur-
veiller leur activité et la façon dont ils
appliquent l'esprit et la lettre des nou-
velles dispositions du gouvernement au
sujet du commerce libre.

L'Assemblée de la Chambre de com-
merce qui se réunira demain fixera de
façon définitive la composition de ces
commissions.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Negriyat Mâdûrâ

CEMIL SIUFI

Münakassa Matbaası,

Galata, Gümürük Sokak. No 58.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçekapi

Izmir

TELEPHONE : 44.690

TELEPHONE : 24.416

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

La flotte japonaise ne reste nullement inactive

Par M. Hüsamettin Ülsel

L'ancien sous-secrétaire d'Etat à la marine M. Hüsamettin Ülsel écrit, sous ce titre, dans le «Yatagan» :

Par suite des répercussions que les événements militaires de Russie et de Libye ont sur nos nerfs fatigués, nous ne trouvons ni le temps, ni l'occasion de jeter les yeux sur les autres théâtres de la guerre. Pendant ce temps, le développement des événements maritimes en Extrême-Orient se poursuit silencieusement.

L'importance des îles Aléoutiennes

Les forces navales japonaises continuent, à intervalles, les opérations qu'elles ont entreprises, il y a plus d'un mois, contre les îles Aléoutiennes. Le but du Japon est d'éviter que ces îles puissent être utilisées comme une base contre son propre archipel; il cherche à s'en emparer avant que la flotte américaine se soit renforcée. Les îles Aléoutiennes offrent les bases navales américaines les plus rapprochées du Japon.

La base de Dutch-Harbour n'est pas utilisable en hiver, durant une partie de l'année. Du point de vue des installations, elle n'est pas favorable pour les grands navires. Mais elle peut abriter de grandes flottes de destroyers et d'avions.

Dans la partie occidentale de ces îles les Américains disposent de deux autres bases, celle de Kiska et de Near. L'une et l'autre jouent, dans cette région, le même rôle que Midway dans le Pacifique central.

La base aérienne et navale japonaise la plus septentrionale est à l'île Paramushira, dans les Kouriles. La distance entre la base américaine de Kiska et Paramushira est de 1.200 milles. Par contre, il y a 3.400 milles entre les îles Hawaï et le Japon.

Le Japon est toujours préoccupé par ces deux fortes positions, c'est-à-dire par le danger pouvant venir du Nord-Est et de l'Est. Il souhaiterait pouvoir écarter ce danger avant que la flotte américaine ne se soit renforcée. Car les régions industrielles du Japon peuvent toujours être attaquées par le Nord. Et c'est afin de commencer par la menace la plus proche, pour l'écarter, que les Japonais ont entrepris leur action contre les îles Aléoutiennes.

Une attaque par surprise contre la plus proche des bases de l'archipel, à Kiska, a été couronnée de succès. Il ne reste aux Américains, aux îles Aléoutiennes, que Dutch Harbour; le poste avancé de cette base, l'île Kiska, n'est plus entre leurs mains.

Ce sera ensuite le tour des Hawaï

Il est naturel que les forces japonaises qui se sont installées en cet endroit, tendent à occuper, petit à petit, les îles Aléoutiennes toutes entières. Cela dépend du temps et des effectifs japonais que l'on emploiera ici.

Le Japon voudra, toutefois, achever les opérations avant le début de l'hiver. Car, de violentes tempêtes peuvent alors arrêter l'activité dans ces parages.

Mais en s'emparant de l'île Kiska, le Japon s'est assuré une situation très sûre. Il prive les Américains de la possibilité de lui porter des coups importants en envoyant des forces navales ou aériennes de Dutch Harbour vers ses îles. Et par le fait même il prévient ou rend tout au moins malaisée l'aide que l'on aurait pu vouloir porter à l'URSS.

Si le Japon parvient à s'emparer avant l'hiver de Dutch Harbour, il faut s'attendre à ce que l'étape suivante de son action vise à s'emparer des îles Hawaï. On voit que la négligence des Amé-

Les torpillages dans l'Atlantique

Deux vapeurs "rescapés,"

Washington, 2. A.A.— Le département de la Marine annonça samedi soir que deux navires marchands endommagés par les attaques des sous-marins ennemis dans l'Atlantique, il y a plus de 15 jours arrivèrent au port. L'un d'entre eux est un navire américain et l'autre panaméen. Le troisième navire qui était un petit vaisseau marchand fut attaqué environ au même moment et coula. Les attaques se produisent dans des régions diverses, toutes environ à 50 milles au large de la côte Orientale d'Amérique. Les survivants débarquèrent dans un port de la côte Orientale.

ricains, au début de la guerre, ou plus exactement, la fierté excessive dont ils ont fait preuve et qui a rendu possible la surprise de Pearl Harbour, impose aux Démocraties d'amères résultats qu'il faut s'attendre à voir continuer pendant un temps fort long.

Les chances de victoire navale américaine sont maigres

Nous sommes convaincus que le Japon parviendra à neutraliser la menace venant du Nord avant que l'Amérique ait complété sa flotte. Après la perte des îles Aléoutiennes, la flotte des Etats-Unis ne disposera pour la lutte contre la flotte japonaise que de la seule base des îles Hawaï. Et c'est un point fort préoccupant que de songer à la position d'une flotte qui devrait partir d'ici pour aller combattre dans les mers du Japon sans pouvoir faire escale nulle part. Nous ignorons d'ailleurs dans quelle mesure une bataille que la flotte américaine devrait livrer avec des équipages épuisés pourrait être couronnée par un succès pour les Américains.

Le Japon a créé d'abondantes bases aériennes dans les îles du Pacifique qu'il a occupées. C'est là un point important que l'Amirauté américaine ne devra pas perdre de vue.

Pour reconquérir la souveraineté du Pacifique, la flotte américaine qui devrait livrer une lutte victorieuse contre la flotte japonaise n'ayant pas, ainsi que nous venons de le dire, de bases dans les eaux proches du Japon, devra se faire accompagner par une grande flotte de transports et de navires auxiliaires. Nous ne savons guère dans quelle mesure cela sera possible dans les conditions actuelles. Pourra-t-on protéger une flotte aussi gigantesque contre les attaques des sous-marins et des navires ennemis ? D'ailleurs, une pareille flotte qui quitterait les Hawaï pour se rendre vers le Japon serait toujours menacée d'être prise dans un mouvement en tenaille dont les deux branches seraient aux îles Aléoutiennes, au nord, et aux îles du Japon, au sud. Et il y a lieu de se demander si elle pourra protéger son avance, puis son retour.

A notre point de vue, la flotte américaine devrait s'exposer à de très grands dangers pour aller forcer la flotte japonaise au combat dans ses propres eaux. Et il est très difficile qu'une telle action soit couronnée de succès.

La tâche qui incombe à la flotte américaine est d'empêcher que les îles Aléoutiennes tombent entièrement entre les mains des Japonais. Si elle n'y parvient pas elle perdra l'occasion de pouvoir battre le Japon sur mer. Il nous paraît qu'elle est en train aujourd'hui de perdre cette occasion.

Le seul espoir qui subsiste pour l'Amérique, c'est de pouvoir renforcer les bases de l'Australie et d'y concentrer la grande flotte qu'elle annonce vouloir créer. Alors, elle entamera par le Sud la reconquête des territoires occupés par les Japonais. Il lui faudra s'efforcer de les reprendre un à un et de remonter ainsi vers le Nord. Mais nous ne savons pas si les soldats américains suffiront à cette tâche et s'ils y réussiront. Voyons comment les événements maritimes se développeront dans cette région.

L'action allemande vers le Caucase

(Suite de la première page)

coupure de cette ligne de chemin de fer si importante, les Soviétiques avaient dirigé en hâte de Stalingrad vers le Sud deux brigades blindées fraîches et très bien équipées. Après une intense préparation d'artillerie, les Bolchévistes avaient tenté d'enfoncer le flanc allemand par ces formations blindées. Mais une division blindée allemande par une attaque a empêché l'exécution de ce plan et a détruit 68 tanks ennemis. Le reste des brigades ennemies a été repoussé. L'ennemi a subi de lourdes pertes.

Après avoir écrasé les forces ennemies qui avaient voulu menacer le flanc allemand les troupes allemandes ont continué à poursuivre l'ennemi en direction du sud.

Suivant Londres...

Londres, 3.A.A.— Les Soviétiques opposent une résistance essentielle aux violentes attaques allemandes contre Stalingrad.

Des combats se livrent maintenant pour la possession des voies ferrées au Sud du Don dont l'importance est vitale. D'importantes rencontres ont lieu aussi sur le haut Don, dans les parages de Voronej. De violentes attaques de l'Axe ont été enrayées par les forces soviétiques.

Suivant la «Pravda», dans le secteur de Salsk, les Allemands ont perdu en trois jours de combats plus de 2.000 hommes, en tués et blessés. Malgré des pertes effroyables, les Allemands s'efforcent d'avancer.

Alerte à Londres

Londres, 3. A.A.— Une alerte de courte durée fut donnée ce matin dans la région de Londres.

Quelques appareils ennemis furent signalés au-dessus de l'Angleterre de l'Est et des Midlands.

Des bombes incendiaires furent lancées dans une des régions des Midlands.

Dégâts et victimes en plusieurs endroits

Londres, 3.A.A.— On apprend qu'au cours de l'après-midi d'hier et dans la soirée un petit nombre d'avions ennemis survolèrent isolément les régions côtières de l'Est et du Sud de l'Angleterre. Un ou deux avancèrent plus avant à l'intérieur. Des bombes qui furent lancées causèrent des dégâts et selon les rapports provenant de plusieurs endroits, firent un petit nombre de victimes.

Un bombardier ennemi fut abattu par les chasseurs dans la mer au large de la côte orientale hier après-midi.

Le thé et le café rationnés au Canada

Ottawa, 3. A.A.— A partir de demain le thé et le café seront rationnés au Canada.

Chaque personne recevra par semaine 30 grammes de thé ou 120 grammes de café.

Fraternité d'armes

germano-italienne

Troupes de l'Axe

au cours d'une

halte

en Afrique du Nord

LA VIE SPORTIVE

"Romans," battue!

Surprise sensationnelle hier à l'hippodrome de Veliefendil Le fameux poulain du prince Halim, «Romans», fut battu par notre jockey No. 1, Davut, au cours de la quatrième course de la journée. Par ailleurs, «Ozdemir» au cours de la troisième course parvint à se classer troisième alors que de sérieux «outsiders» briguaient la place d'honneur. Naturellement, le pari suite de ces résultats, le pari mutuel donna des chiffres des plus intéressants. Qu'on en juge: ceux qui misèrent sur «Ozdemir» gagnant reçurent 10 Ltq. et ceux qui jouèrent «Komisarj» placé obtinrent 30 Ltq. et enfin le coquet «Ozdemir»-«Komisarj» donna une coquette somme de 55 Ltq.

Par ailleurs, le résultat de l'épreuve influença tous les autres «binés». Ainsi ceux qui avaient désigné «Ozdemir» vainqueur de la troisième course gagnèrent 20 Ltq. Le chiffre-record fut atteint par «Ozdemir» et «Tuna», effectuant dans la dernière course. En parieurs qui optèrent pour ces deux chevaux reçurent 56 Ltq. et 20 Ltq. 1 Ltq.

Les chevaux vainqueurs dans les autres courses furent «Hümayun» (première course) et «Murad» (seconde). Les favoris du pari mutuel furent régulièrement deux chevaux étant de grands favoris.

La Coupe de la Marmara

Les finales de la Coupe de la Marmara ont été disputées hier les courses de Fener à Kadidöy. Après un simple jeu, Sefik battit dans le simple jeu, Telyan en trois sets: 6/4, 6/3, 6/2.

L'excellente équipe Suad-Kris ta l'épreuve du double-hommes tant bien péniblement le tandem Sefik en cinq sets: 6/4, 3/6, 6/2, 6/3, 6/2.

L'invincible Mlle Mualla triompha Mlle Bastuy en deux manches.

Enfin, associée à Hasan, la championne turque eut raison de la paire de Fehmi par 6/0, 6/2.

Hamza, vainqueur

Une course cycliste de 24 kilomètres sur le parcours Mecidiyeköy-Hamza a été disputée hier matin. Hamza Topkapi, se classa premier en 41 minutes devant Mustafa, d'Alemdar.

Galatasaray triomphe

De très intéressantes épreuves de football se sont déroulées hier à Beykoz. Le «Galatasaray» se tailla la victoire du lion, totalisant onze points au «Taksim» et cinq au «Fenerbahçe».

Les Chinois annoncent des succès

Tchoungking: 3 A.A.— Les forces ennemies qui débattaient sur la rive Sud de Wenchow sont toutes tenues par les Chinois dans les montagnes de l'Ischanen et de Kingchenwei.

Les forces Chinoises dérouteront mi sur les hauteurs est de Chekiang le 27 juillet.

